

A la baie d'axe du chœur a été installée une verrière contemporaine, avec une mandorle, aux couleurs chaudes, qui rappelle la parole du Christ : « Je suis la lumière » (Jean 8, 12).



C'est pour cette raison que les églises chrétiennes sont traditionnellement « orientées », c'est-à-dire ont leur chœur tourné vers l'est et le soleil levant.



Les deux grandes baies anciennement murées, au nord du chœur, ont été rouvertes en 2006.

Elles mettent ainsi en relation le chœur et la « chapelle des hommes », ce qui facilite les célébrations de la paroisse pour les assemblées restreintes ou les grandes fêtes.

Une cuve baptismale octogonale en granit rose est à l'entrée du chœur. L'octogone est une forme souvent utilisée dans les baptistères : le 8 est en effet le chiffre du renouveau. La création a demandé six jours, suivis du sabbat ; le Christ, le lendemain d'un jour de sabbat, la transfigure par sa Résurrection.

Au cours des siècles une église évolue : vicissitudes de l'Histoire, reconstructions, modifications du goût, changements de la liturgie. L'église de Mauprévoir en est un exemple et l'aménagement de l'espace continue à évoluer pour permettre à la communauté des fidèles une meilleure célébration du Seigneur. C'est le signe d'une église vivante.

© PARVIS - 2006

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Mauprévoir (Vienne)

l'église Sainte-Impère



« Je suis la lumière du monde »

(Jean 8,12)

Des noms curieux

Sur l'étymologie du nom de Mauprévoir, la forme latine, puis française, qui figure dans de nombreux textes, ne laisse pas place au doute : *Malum Presbiterum*, c'est-à-dire « Mauvais Prêtre ». Le nom traduit une situation momentanée qui a été malheureusement arrêtée dans le langage du temps pour désigner un lieu.

L'église est dédiée à sainte Impère. Nouvelle question, car cette sainte n'est connue que par le culte qui lui a été réservé à Mauprévoir. Un acte de Saint-Augustin de Limoges de 1184 cite une fête de sainte Impère ou Impérie, « vierge ». Il y a eu autrefois une fontaine miraculeuse traduisant la dévotion rendue à sainte Impère dans la paroisse de Mauprévoir. Mais qui est cette vierge, et quand a-t-elle vécu ?

Une dépendance de l'abbaye de Charroux

Vers 1096, une bulle du pape Urbain II cite Mauprévoir parmi les églises possédées par l'abbaye de Charroux. Cette possession sera disputée au 12e siècle par le doyen de l'Eglise de Poitiers, mais l'église restera dans la dépendance de l'abbaye qui avait par ailleurs la seigneurie temporelle de Mauprévoir. Le château des abbés, sis à 400 m du bourg, rappelle cette ancienne et forte dépendance.

Une église ancienne

La découverte, peu avant 1937, de sarcophages mérovingiens, atteste de l'ancienneté de l'occupation du lieu.

De l'église médiévale il reste sans doute une partie des murs de la nef – baies hautes et étroites – du clo-

cher, du chœur. Du côté sud on voit bien les changements de construction entre la base et le haut des murs. Le désaxement entre nef et chœur témoigne de plusieurs étapes de construction. La partie la plus ancienne semble être le chœur qui est fort développé (une dizaine de mètres) et que l'on pourra admirer de l'extérieur.



On sait que cette région a eu beaucoup à souffrir au cours de la guerre de Cent Ans.

Réaménagements au 19e

En 1881, l'église a été restaurée par le curé Bernard : la toiture fut surélevée, ce qui écrase la silhouette du clocher, la charpente en arc brisé doit dater de cette période qui vit aussi la construction complètement à neuf d'une sacristie.



Le large maître-autel, porté par six colonnes, semble être de la même époque. Il a été avancé, à la suite du concile de Vatican II (1962-1965), dans la deuxième travée du chœur pour permettre les célébrations face au peuple, ce qui se pratiquait déjà durant le premier millénaire chrétien.

Au 19e siècle ou peut-être au 20e, une grande salle rectangulaire, avec fenêtre à l'est et autel, a été accolée au côté nord du chœur. Dédiée à sainte Radegonde, elle est dite « chapelle des hommes ». Du 19e siècle et de la première moitié du 20e datent les statues de saint Joseph et l'Enfant et de la Vierge et l'Enfant de part et d'autre de l'entrée du chœur, les statues de sainte Radegonde et de sainte Thérèse contre le mur ouest ; entre elles sont fixées les plaques rappelant le souvenir des soldats morts en 1914-1918, des victimes de 1939-1945 et d'un mort en Afrique du nord.

Au mur nord du chœur, en face de la sacristie, a été placé un tableau ancien, distraint un temps de l'église, par la suite racheté et remis à la paroisse.



Il représente les anges qui pressent Lot de quitter Sodome avec sa femme et ses filles (Genèse 19, 15) ; on sait que la femme de Lot se retournera pour voir la destruction de Sodome et sera changée en colonne de sel (Genèse 19, 26).

On ne peut qu'applaudir à la jolie entrée fleurie qui mène aujourd'hui à la porte sud de l'église.

Nouveaux aménagements

Au-dessus de cette porte une verrière, venant de l'atelier Verre Jade de Mortheimer (Sébastien Trouvé), a été offerte par la municipalité en 2004.

